

# **L'Esprit.**

## **Recherches historiques et contextuelles sur le Grand Souffle divin**

### Problématique

La théologie occidentale a été marquée longtemps par un véritable *Geistvergessenheit*, un oubli de l'Esprit (Hans Urs von Balthasar) et par une tendance fortement christomoniste (Yves Congar). Alors qu'Irénée de Lyon parlait volontiers des deux mains du Père (Fils et Esprit)<sup>1</sup>, la « main gauche »<sup>2</sup> a subi au cours de l'histoire une sorte de paralysie constante. Dans nos institutions d'antan, on parlait beaucoup de Dieu, du Père créateur et du Fils sauveur, mais on parlait peu de l'Esprit; le *De Trinitate* (avec ses relations et processions) s'était d'ailleurs transformé dans un cours de mathématiques sacrées. Cette situation s'est radicalement transformée. Depuis quelques décennies, nous assistons à un véritable retour en scène de l'Esprit. La théologie trinitaire s'est considérablement renouvelée, la pneumatologie s'est affirmée comme une discipline théologique distincte et le Grand Souffle divin plane sur la théologie dans son ensemble<sup>3</sup>.

Alors que dans le passé la mission de l'Esprit se déployait à l'intérieur des frontières de l'Église avec une insistance particulière sur son rôle sanctifiant, on parle désormais de la mission universelle de l'Esprit. Jean-Paul II nous offre une synthèse remarquable de cette évolution :

La présence et l'activité de l'Esprit ne concernent pas seulement les individus, mais la société et l'histoire, les peuples, les cultures, les religions. En effet, l'Esprit se trouve à l'origine des idéaux nobles et des initiatives bonnes de l'humanité en marche. Par une providence admirable, il conduit le cours des temps et rénove la face de la terre. Le Christ ressuscité agit désormais dans le cœur des hommes par la puissance de son Esprit; il n'y suscite pas seulement le désir du siècle à venir, mais, par là même, anime aussi, purifie et fortifie ces aspirations généreuses qui poussent la famille humaine à améliorer ses

<sup>1</sup> *Adversus Haereses*, 4, 6, 7.

<sup>2</sup> Adolf Holl, *Die linke Hand Gottes*. München, List Verlag, 1997. Trad. Anglaise: *The Left Hand of God. A Biography of the Holy Spirit*, New York/Toronto, Doubleday, 1998.

<sup>3</sup> Pour une vue d'ensemble, voir Kilian McDonnell, « A Trinitarian Theology of the Holy Spirit? », *Theological Studies* 46 (1985), p. 191-227.

conditions de vie et à soumettre à cette fin la terre entière. C'est encore l'Esprit qui répand les « semences du Verbe », présentes dans les rites et les cultures, et les prépare à leur maturation dans le Christ<sup>4</sup>.

Déjà en 1946, Nicolas Berdyaev, qui voulait promouvoir un « christianisme spirituel » au-delà des définitions doctrinales, de la moralité bourgeoise et de la liturgie codifiée, voyait la pneumatologie comme la dernière frontière non explorée de la théologie<sup>5</sup>. Aujourd'hui, cette frontière est amplement explorée, voire même traversée. Nous sommes sortis du désert de la néoscholastique et des théologies de manuels, mais beaucoup de choses restent à dire à propos de la récontextualisation de la théologie tenant compte des transformations radicales de l'Occident « chrétien » et du développement rapide d'un christianisme global depuis la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Comment expliquer ce revirement ou ce retour en scène de l'Esprit ? Plusieurs facteurs sont à noter ici. Des facteurs à l'intérieur du christianisme : le rapprochement entre l'Orient et l'Occident chrétien ; l'entrée des Églises orthodoxes dans le Conseil Mondial des Églises ; le développement extraordinaire du Pentecôtisme que beaucoup considèrent comme le plus grand phénomène religieux du XX<sup>e</sup> siècle ; les mouvements charismatiques à l'intérieur des Églises chrétiennes ; la reconnaissance de la pluralité de la théologie se trouvant au carrefour de la société, de l'université et des Églises ; l'accentuation de la dimension expérientielle de la révélation et de la foi chrétiennes ; les inquiétudes causées par les mouvements fondamentalistes ; les nouveaux courants théologiques tels que les théologies féministes, latino-américaines, africaines et asiatiques, souvent à la recherche de nouvelles approches du mystère divin au-delà d'un christianisme occidental, patriarcal et androcentrique<sup>6</sup>. Mais il y a aussi des facteurs culturels plus larges : la mise en question post-moderne des grands récits « rationnels » de l'*Aufklärung* et des Églises ; le phénomène de la sécularisation et de la détraditionalisation du christianisme occidental<sup>7</sup> ; l'incontournable pluralité culturelle et religieuse<sup>8</sup> ; l'extraordinaire explosion de la « spiritualité » dans un monde à la fois postséculier et postchrétien<sup>9</sup>.

Tous ces courants ont contribué au retour en scène de l'Esprit. Mais on demeure avec la question : y a-t-il encore quelque chose de « neuf » à dire à propos du Grand Souffle divin ? Ne devons-nous pas reconnaître avec Hans Urs von Balthasar que l'Esprit sera toujours « l'Inconnu au-delà du Verbe » ? Il est le côté « anonyme » de Dieu. En effet, au sein de la

<sup>4</sup> Jean-Paul II, *La mission du Christ rédempteur. Lettre encyclique Redemptoris Missio sur la valeur permanente du précepte missionnaire*, Montréal, Fides, 1991, n<sup>o</sup> 28, p. 46.

<sup>5</sup> *Spirit and Reality*, London, Bless, 1946, p. 22.

<sup>6</sup> Pour une vue d'ensemble, voir Veli-Matti Kärkkäinen, *Pneumatology. The Holy Spirit in Ecumenical, International, and Contextual Perspective*, Grand Rapids, Baker Academy, 2002.

<sup>7</sup> Voir en particulier Lieven Boeve, *Interrupting Tradition. An Essay on Christian Faith in a Postmodern Context*, Louvain, Peeters Press, 2003 ; *Id.*, *God Interrupts History. Theology in a Time of Upheaval*, New York/London, Continuum, 2007.

<sup>8</sup> Voir les contributions remarquables de théologiens comme Jacques Dupuis, Claude Geffré, Edward Schillebeeckx, Roger Haight, Peter Phan.

<sup>9</sup> Voir Achiel Peelman, « Spiritualité et conscience planétaire », dans Camille Ménard et Florent Villeneuve (dir.), *Spiritualité contemporaine. Défis culturels et théologiques*. Actes du congrès 1995 de la Société canadienne de théologie, Montréal, Fides, 1996, p. 21-53.

Trinité immanente, il n'a pas de nom propre. Il est tout simplement l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils – leur «trait d'union» personifié<sup>10</sup>. Nous sommes aussi interpellés par les inquiétudes de Joseph Moingt. Nous parlons beaucoup de l'Esprit aujourd'hui, mais nous ne savons plus où le trouver : dans l'Église, sans doute, mais encore : à son sommet seulement ou dans ses membres également ? Et peut-être aussi ailleurs : dans les autres Églises chrétiennes, voire d'en d'autres religions, et pourquoi pas partout dans le monde ? Partout disséminé, l'Esprit est devenu introuvable. Dès que nous avons localisé (et enfermé) l'Esprit, il semble déjà se trouver ailleurs<sup>11</sup>.

« Nommer » le Grand Souffle divin demeure un défi énorme pour la théologie contemporaine. Ce congrès de la Société canadienne de théologie permettra de relever ce défi à partir d'une diversité de perspectives.

## 1. RECHERCHES HISTORIQUES ET SYSTÉMATIQUES

Même les recherches les plus contextualisées en théologie se situent à l'intérieur d'une tradition de pensée ou par rapport à cette tradition. Tous les discours théologiques sont historiques, relatifs et contingents : même ceux qui portent sur les éléments fondamentaux de la foi chrétienne. Des contributions et des recherches sont possibles entre autres sur les sujets suivants : la contribution des auteurs comme Hans Urs von Balthasar, Louis Bouyer, Yves Congar, François-Xavier Durrwell ou Heribert Mühlen (des auteurs plus classiques) au développement de la pneumatologie contemporaine<sup>12</sup> ; la pneumatologie comme discipline théologique<sup>13</sup> ; comment nommer l'Esprit et parler de l'Esprit aujourd'hui<sup>14</sup> ? ; peut-on développer un discours chrétien sur l'Esprit en dehors de la Trinité<sup>15</sup> ?

## 2. RECHERCHES BIBLIQUES

Le thème du congrès ouvre grande les portes à une contribution de la part des exégètes. Y a-t-il des leçons à tirer pour aujourd'hui de la présence de la Ruah dans l'histoire du Peuple de l'Alliance et du rôle du Pneuma aux origines du christianisme, en particulier dans le « passage de Jérusalem à Athènes » et dans le développement des premières communautés

<sup>10</sup> Hans Urs von Balthasar, « Le Saint-Esprit. L'Inconnu au-delà du Verbe », *Lumière et Vie* 67 (1964), p. 115-126 ; *Id.*, *L'Esprit de vérité*, Namur, Culture et Vérité, 1996.

<sup>11</sup> Joseph Moingt, « L'Esprit Saint : le Troisième », *Études* 3996 (Juin 2003), p. 777-786.

<sup>12</sup> Voir, par exemple, Hans Urs von Balthasar, *La Théologie III. L'Esprit de vérité*, Namur, Culture et vérité, 1995 ; Louis Bouyer, *Le Consolateur. Esprit-Saint et vie de grâce*, Paris, Cerf, 1983 ; François-Xavier Durrwell, *L'Esprit du Père et du Fils*, Paris/Montréal, Médiaspaul/Éditions Paulines, 1989 ; Heribert Mühlen, *L'Esprit dans l'Église*, tome I, Paris, Cerf, 1969.

<sup>13</sup> Voir Bradford Hinze & D. Lyle Dabney (Ed), *Advents of the Spirit. An Introduction to the Current Study of Pneumatology*, Milwaukee, Marquette University Press, 2001.

<sup>14</sup> Voir Jürgen Moltmann, *L'Esprit qui donne vie. Une pneumatologie intégrale. Suivi de : Mon itinéraire*, Paris, Cerf, 1999.

<sup>15</sup> Voir Kilian McDonnell, *The Other Hand of God. The Holy Spirit as the Universal Touch and Goal*, Collegeville, Liturgical Press – A Michael Glazier Book, 2003.

chrétiennes ? Est-ce que le rapport entre le Christ et l'Esprit<sup>16</sup>, tel que développé dans la littérature paulinienne ou johannique, nous aide à mieux comprendre le rapport entre la mission du Fils et la mission de l'Esprit dans le contexte contemporain du pluralisme religieux ? C'est une question d'actualité pour le Magistère (cf. Jean-Paul II). Elle se trouve aussi au centre de la théologie chrétienne des religions (cf. Jacques Dupuis ; Gavin D'Costa, etc.).

### 3. RECHERCHES EN SPIRITUALITÉ ET ANTHROPOLOGIE

« Sécularisation » et « dé-sécularisation », « postséculier » et « postchrétien », « postmoderne » et « modernité radicalisée » sont des termes qui se succèdent rapidement dans nos discours et qui montrent comment il est de plus en plus difficile de nommer le présent d'un point de vue culturel et spirituel. La théologie est inévitablement confrontée avec la pluralité religieuse et l'individualisation de la foi chrétienne. « Croire sans appartenir » définit la situation de beaucoup de chrétiens au moins dans le monde occidental. L'identité chrétienne passe d'une identité par intégration dans un système préétabli vers une identité d'option ou de choix. Cette situation largement inédite nous offre la possibilité de repenser les contours d'une théologie mystique ou d'une théologie spirituelle. Elle nous invite à réfléchir sur les transformations de l'expérience religieuse, de l'expérience spirituelle, de l'expérience de l'Esprit ou de la vie dans l'Esprit. Expériences directes ou médiatisées, universelles et/ou particulières ? Affirmation de l'intériorité<sup>17</sup>.

### 4. RECHERCHES ŒCUMÉNIQUES

Depuis Vatican II, le mouvement œcuménique s'est transformé radicalement. On ne parle plus de la « restauration » de l'unité chrétienne mais de la coexistence des confessions chrétiennes dans le respect des diverses traditions qui se sont développées au cours des siècles. Toutes ces traditions continuent à confesser l'Esprit comme véritable fondement de l'unité chrétienne. Est-ce que le mouvement œcuménique se trouve dans une impasse ? Quel est l'avenir de ce mouvement ? Comment évaluer le développement extraordinaire des mouvements pentecôtistes, évangélistes, indépendants dans ce contexte ? Comment concevoir le rôle de l'Esprit « unificateur », aussi bien dans des situations de conflits que dans les efforts de dialogue<sup>18</sup> ?

<sup>16</sup> Voir, par exemple, James Dunn, *The Christ and the Spirit. Collected Essays*, tome 2: *Pneumatology*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Company, 1998.

<sup>17</sup> Parmi les nombreuses publications, voir en particulier Fabrice Blée (dir.), *La mystique démythifiée*, Montréal, Novalis, 2010 ; René Coste, *L'Évangile de l'Esprit. Pour une théologie et une spiritualité intégrantes de l'Esprit Saint*, Paris, Cerf, 2006 ; Heribert Mühlen, « L'expérience chrétienne de l'Esprit. Immédiateté et médiations », *L'expérience de Dieu et le Saint Esprit*. Actes du colloque organisé par les Facultés de théologie et le Centre d'études œcuméniques de Strasbourg, Paris, Beauchesne, 1986, p. 49-79. Karl Rahner a écrit plusieurs articles sur le sujet ; voir *Theological Investigations*, tomes 16-17-18.

<sup>18</sup> Voir, en particulier, *The Holy Spirit, the Church and Christian Unity. Proceedings of the Consultation Held at the Monastery of Bose, Italy (14-20 October 2002)*, Leuven, Leuven University Press – Uitgeverij Peeters, 2005.

## 5. RECHERCHES ÉCOLOGIQUES ET FÉMINISTES

Dans le contexte nord-américain, les deux perspectives, écologique et féministe, s'affirment avec force. On constate même un lien étroit entre les deux. Elles nous invitent à repenser notre théologie de la création et à établir un meilleur rapport entre la théologie de la création et celle de la rédemption. Cette évolution nous invite à poser la question à propos de la possibilité et des limites du développement d'une pneumatologie spécifiquement écologique ou féministe. Cette voie a été ouverte par des auteur(e)s comme Jürgen Moltmann, Denis Edwards, Salie McFague, Elisabeth Johnson et beaucoup d'autres. Elle mérite d'être explorée davantage alors que le slogan « Paix, Justice et Intégrité de la Création » figure désormais sur l'agenda de beaucoup d'Églises chrétiennes<sup>19</sup>.

## 6. RECHERCHES ECCLÉSIOLOGIQUES

Jean XXIII annonçait Vatican II comme une « Nouvelle Pentecôte » pour l'Église catholique. Cette expression suscitait à la fois du scepticisme et de l'optimisme. On comprend pourquoi. L'histoire de l'Église catholique est marquée par des tensions très fortes entre la dimension institutionnelle et la dimension charismatique de l'Église. Depuis la fin du concile, on voit se développer une nouvelle ecclésiologie de communion en opposition avec l'ecclésiologie du peuple de Dieu. Le mouvement de la revue *Communio* (dont le programme est défini par Hans Urs von Balthasar et Joseph Ratzinger) s'oppose au mouvement de la revue *Concilium*. On voit constamment apparaître de fortes tensions autour du rapport entre les Églises locales et l'Église universelle (romaine). Où mettre la priorité ? Cette question est à l'origine d'un conflit entre le cardinal Walter Kasper et le cardinal Joseph Ratzinger. On comprend donc la remarque de Joseph Moingt, citée plus haut. On ne peut concevoir l'Église sans l'Esprit. Mais où est-il présent et à l'œuvre dans cette Église ? La recherche sur cette question doit se poursuivre<sup>20</sup>.

---

<sup>19</sup> Il y a une littérature abondante sur le sujet. On pourrait consulter en particulier Jürgen Moltmann, *Dieu de la création. Traité écologique de la création*, Paris, Cerf, 1988 ; Denis Edwards (ed.), *Earth Healing. Ecology and Christian Theology*, Collegeville, The Liturgical Press, 2001 ; Michael Barnes (ed.), *An Ecology of the Spirit. Religious Reflections and Environmental Consciousness*, Lanham, University Press of America, 1994 ; Carol Adams, *Ecofeminism and the Sacred*, New York, Continuum, 1993 ; Catharina Halke, *New Creation. Christian Feminism and the Renewal of the Earth*, London, APCK, 1991.

<sup>20</sup> Quelques références stimulantes : Jürgen Moltmann, *L'Église dans la force de l'Esprit. Une contribution à l'ecclésiologie messianique*, Paris, Cerf, 1980 ; Heribert Mühlen, *L'Esprit dans l'Église*, Paris, Cerf, 1969 ; Bradford Hinze (ed.), *The Spirit in the Church and the World*, Maryknoll, Orbis Books, 2003 ; John Zizioulas, « Christologie, Pneumatologie et les Institutions Ecclésiales. Un point de vue orthodoxe », dans Guiseppo Alberigo (dir.), *Les Églises après Vatican II. Dynamisme et Prospective*, Actes du colloque international de Bologne, 1980, Paris, Beauchesne, 1981, p. 131-148 ; *Id.*, « Implications ecclésiologiques de deux types de pneumatologie », *Communio Sanctorum. Mélanges offertes à Jean-Jacques von Allmen*, Genève, Labor et Fides, 1982, p. 141-154.

## 7. RECHERCHES SUR L'ESPRIT ET LE PLURALISME RELIGIEUX

Le pluralisme religieux est devenu, en peu de temps, le nouveau contexte pour la pratique de la théologie. Il se présente désormais comme une montagne que nous ne pouvons plus contourner. Il faut monter dessus. Le pluralisme religieux affecte toutes les dimensions de la théologie, en particulier la christologie et la sotériologie. Comment comprendre la particularité du Christ comme figure salvatrice et l'universalité du salut promis par Dieu ? Pour répondre à ces questions, on fait de plus en plus appel à la mission universelle de l'Esprit en rapport avec celle du Christ. Peut-on parler d'une complémentarité entre ces deux missions ? La mission universelle de l'Esprit demeure-t-elle subordonnée à celle du Christ ? Voilà des questions qui inquiètent le magistère et qui divisent la communauté théologique. Elles affectent notamment notre compréhension de la mission de l'Église en termes d'annonce ou de proclamation et/ou en termes de dialogue. Mais il y a une tendance qui se manifeste de plus en plus : celle de considérer l'Esprit comme le fondement même du pluralisme religieux. Mais le dernier mot n'est pas encore dit là-dessus<sup>21</sup>.

---

Auteurs de la problématique : Fabrice Blée, Karlijn Demasure, Achiel Peelman.

---

<sup>21</sup> Suggestion de lectures : Achiel Peelman, *Les nouveaux défis de l'inculturation*, Ottawa/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2007, chap 4 et 5 ; Peter Phan, « Doing Theology in the Context of Cultural and Religious Pluralism : An Asian perspective », *Louvain Studies* 27 (2002), p. 39-68 ; Dermot Lane, « Pneumatology in the Service of Ecumenism and Inter-religious Dialogue. A Case of Neglect ? », *Louvain Studies* 33 (2008), p. 136-158 ; Gavin D'Costa, « The Holy Spirit and the World Religions », *Louvain Studies* 34 (2009-2010), p. 279-311.